

POURQUOI EST-ELLE MORTE ?

Guide de l'animateur

APERÇU DE LA SESSION

Cette activité présente une étude de cas qui met en évidence le contexte socioculturel entourant les violences sexuelles contre les femmes, la grossesse non désirée et le manque d'accès à des soins d'avortement sécurisé dans un contexte humanitaire. Les participants sont confrontés aux conséquences tragiques qui peuvent découler d'un accès restreint à des soins d'avortement sécurisé. Ils discutent de l'histoire d'une femme et doivent formuler leur opinion personnelle et leur responsabilité professionnelle de fournir les soins médicaux nécessaires et éviter des décès.

OBJECTIFS

À la fin de cette activité, les participants pourront :

- Discuter du contexte culturel entourant les violences sexuelles, la grossesse non désirée et l'avortement
- Expliquer les impacts tragiques potentiels dus à un accès restreint à des soins d'avortement sécurisé
- Exprimer leur opinion personnelle et leur responsabilité professionnelle de promouvoir la santé et éviter les décès dus à l'avortement non sécurisé

SUPPORTS

- Exemplaires de « Pourquoi est-elle morte ? Fascicule du participant »
- Pelote de ficelle
- Présentation et questions de discussion sur les données mondiales, régionales, nationales et locales sur l'avortement et la morbidité et la mortalité maternelles liées à l'avortement non sécurisé

DURÉE

Temps total : 45 minutes

PRÉPARATION EN AMONT

- Adaptez l'histoire de « Pourquoi est-elle morte ? Fascicule du participant » pour la rendre plus pertinente, au besoin.
- Passez en revue et adaptez les questions et amorces de discussion aux Étapes 5 et 6 pour les rendre plus pertinentes pour les participants ou le contenu du stage, au besoin.
- Familiarisez-vous avec les politiques et pratiques de votre organisation (procédures de fonctionnement normalisées, protocoles cliniques) liées

aux soins d'avortement sécurisé.



REMARQUE À L'ANIMATEUR

Il sera peut-être nécessaire de modifier les noms et certains éléments de l'histoire pour qu'elle soit mieux adaptée d'un point de vue culturel, géographique et organisationnel au public et au contexte. Vous pouvez choisir d'adapter une histoire vraie issue de votre expérience dans votre organisation ou des médias, en veillant à modifier les informations permettant une identification pour protéger la vie privée des personnes. Il peut être utile de fournir aux participants davantage de données locales sur les taux d'avortement et de morbidité et de mortalité liées à l'avortement non sécurisé, afin d'illustrer le fait que les décès maternels dus à l'avortement non sécurisé sont courant et évitables.

CONSIGNES

ÉTAPE 1 : Présentez les animateurs et l'activité. Au besoin, utilisez le texte dans « Aperçu de session » et « Objectifs de session » fournis ci-dessus. Sollicitez les questions des participants et répondez-y.

ÉTAPE 2 : Demandez un volontaire (un participant) pour jouer le rôle de la femme et raconter son histoire aux autres participants de la manière la plus réaliste possible. Demandez aux participants de se mettre debout et de former un demi-cercle autour du volontaire qui joue le rôle de la femme.

ÉTAPE 3 : Demandez au volontaire qui joue le rôle de la femme de raconter son histoire de la manière la plus réaliste possible.

ÉTAPE 4 : Posez aux participants la question « pourquoi est-elle morte ? ». Demandez au volontaire de tenir le bout de la pelote de ficelle. Chaque fois qu'un participant répond à la question « pourquoi est-elle morte ? », amenez la pelote de ficelle à la personne qui répond à la question, demandez-lui d'entourer la ficelle autour de sa taille, puis de vous rendre la pelote. Ramenez la pelote de ficelle au volontaire. Une fois que chaque participant a répondu (dans le cas d'un petit groupe ; si c'est un groupe plus important, demandez à 8 à 10 personnes de répondre), la ficelle aura formé une toile formant un lien tangible entre les participants, symbolisant leur responsabilité envers cette femme, ainsi que toutes les femmes dans sa situation.

Demandez aux participants de réfléchir à ces connexions et ces responsabilités.

ÉTAPE 5 : Demandez aux participants de regagner leur siège et animez une discussion avec l'ensemble du groupe. Des suggestions de questions de discussion sont à choisir parmi la liste ci-dessous. Soyez prêt à formuler quelques exemples de réponse à chaque question que vous posez, pour amorcer la discussion si personne ne s'exprime en premier.

- Que ressentez-vous après cette histoire ?
- Quels choix avait Béatrice ?
- Qu'est-ce qui aurait pu être fait pour empêcher la mort de Béatrice ? Qui aurait pu permettre d'empêcher sa mort ?
- Qu'est-ce qui aurait pu améliorer la situation de Béatrice ?

- Quelles informations, quelles ressources et quels services de santé auraient pu l'aider à éviter cette situation ?
- En plus de Béatrice elle-même, qui d'autre a été directement affecté par sa mort ?
- Que nous dit cette histoire sur la responsabilité que nous avons de permettre aux femmes d'accéder à des soins complets d'avortement, y compris à l'avortement sécurisé ?
- Que pourriez-vous faire, personnellement et professionnellement, pour éviter des décès tels que celui-ci ?
- Qui a fait l'expérience ou entendu parler d'une histoire similaire dans le cadre de son travail et aimerait la partager ? Qu'est-ce qui s'est passé, et la personne était-elle en mesure d'accéder à des soins d'avortement sécurisé ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ? (Ceci peut susciter de l'émotion chez certains participants et doit être posé après considération.)

ÉTAPE 6 : Discutez de l'histoire de Béatrice dans le cadre d'une brève présentation des données mondiales, régionales, nationales et locales sur l'avortement et la mortalité et la morbidité maternelles liées à l'avortement non sécurisé. Utilisez les données sur les décès et les handicaps maternels causés par l'avortement non sécurisé, ou d'autres données directement pertinentes pour votre travail, si elles sont disponibles.

Suggestion de sujets de discussion :

- Discutez de la manière dont ces données sont liées au manque d'accès aux soins d'avortement sécurisé pour les femmes.
- Discutez du fait que restreindre l'accès aux soins d'avortement sécurisé ne fait pas baisser le nombre d'avortements, mais augmente plutôt le nombre de femmes qui décèdent ou ont des séquelles suite à un avortement non sécurisé.
- Demandez aux participants qui, selon eux, peut aider une femme qui se présente dans une clinique soutenue par votre organisation pour demander des soins d'avortement sécurisé.

— Voici des exemples de réponse : personnel médical formé à la prestation de soins d'avortement sécurisé, autres membres du personnel médical non formés aux soins d'avortement sécurisé, mais qui connaissent le sujet (pour orienter une femme vers des soins), autres membres du personnel non médical qui connaissent les soins d'avortement sécurisé et peuvent fournir des informations à la femme, ou l'aider à trouver le service.

- Demandez aux participants comment ils pourraient aider une femme à la recherche de soins d'avortement sécurisé s'ils la croisaient, selon leur rôle au sein de l'organisation.

ÉTAPE 7 : Demandez aux participants s'il reste des questions, des commentaires ou des préoccupations et discutez-en. Remerciez le groupe pour sa participation.

ÉTAPE 8 : Synthétisez les principaux points que cette activité tente de mettre en avant :

- Restreindre l'accès aux soins d'avortement signifie que les femmes chercheront à se faire avorter de manière non sécurisée.

Transformation des attitudes face à l'avortement :

Trousse à outils de clarification des valeurs destinée aux professionnels de l'humanitaire

- Il est important de noter que si une femme souhaite se faire avorter, elle le fera, que ce soit de manière sécurisée ou non.
- Une femme peut perdre la vie ou avoir des séquelles permanentes suite à un avortement non sécurisé.

POURQUOI EST-ELLE MORTE ?

Fascicule du participant

Je m'appelle Béatrice. Je suis intelligente et travailleuse. Je suis l'aînée des filles de ma famille et j'aide ma famille financièrement en vendant avec ma mère des articles aux voyageurs au bord de la route près de notre village. Malgré tout, j'adore l'école et j'ai toujours été l'une des meilleures élèves de ma classe. Je rêve un jour d'aller à l'université.

Mes rêves ont volé en éclat le jour où des groupes rebelles ont fait irruption dans notre village. Des hommes armés sont entrés chez nous. Mes parents nous ont dit, à moi et mes frères et sœurs, de nous enfuir pendant qu'ils détournent l'attention des hommes. C'est là que nous nous sommes tous perdus de vue. C'était le chaos dans notre village, et je ne sais pas ce qui est arrivé à ma famille.

J'ai pu m'échapper et je suis finalement arrivée dans un camp pour les personnes ayant dû fuir leur maison comme moi. Même si je suis reconnaissante envers les gens qui m'aident pour la nourriture et le toit qu'ils me donnent, notre camp n'offre pas beaucoup d'intimité et je ne me sens pas en sécurité la nuit.

Une nuit, alors que j'étais malade et seule dans le camp, j'ai entendu des pas, puis un homme est entré. J'ai reconnu l'homme qui me fixait depuis des semaines. Il a dit que je le tentais depuis trop longtemps. Il m'a contrainte à avoir un rapport sexuel et m'a violée pendant ce qui m'a semblé être une éternité. Quand j'ai essayé d'appeler à l'aide, il m'a frappée fort plusieurs fois et a menacé de me faire encore plus mal si je n'arrêtais pas de parler. Au bout d'un long moment, je me suis sentie faible et j'ai perdu connaissance. Quand j'ai repris mes esprits, j'avais mal partout, mais j'avais trop honte de ce qui s'était passé pour le dire à quiconque. Je me suis dit que j'avais dû faire quelque chose qui l'avait laissé penser qu'il pouvait me faire ça.

Même si j'ai tenté de sortir cette nuit horrible de ma tête, j'étais de plus en plus désemparée à mesure que les jours passaient. Au bout d'un temps, j'ai remarqué que j'avais la nausée. Mes parents et mes professeurs ne nous avaient jamais parlé de grossesse, mais parce que je n'avais pas eu mes règles depuis deux mois, j'ai eu peur d'être tombée enceinte. J'avais tellement honte de le dire à quelqu'un, mais j'étais sûre de ne pas vouloir l'enfant de cet homme. J'avais encore l'espoir de rentrer chez moi un jour et de poursuivre mes études.

Je suis allée à la clinique du camp et j'ai dit à l'infirmière que j'étais peut-être enceinte. Quand elle a confirmé ma grossesse, j'ai pleuré et j'ai dit que je ne voulais pas porter l'enfant de cet homme. Je l'ai suppliée de m'aider. Même si elle était de la même tribu que moi, l'infirmière m'a dit qu'elle ne pouvait pas m'aider parce qu'elle n'avait pas l'équipement et que, de toute façon, l'avortement était illégal. Quelques jours plus tard, j'ai rassemblé mon courage et demandé de l'aide à la sage-femme du camp. Elle m'a dit la même chose. J'avais entendu parler de pilules qui pouvaient faire revenir mes règles, mais je ne savais pas où les trouver. Quand j'ai raconté mon secret à une fille, elle m'a dit qu'une amie à elle avait eu le même problème et qu'elle l'avait résolu en buvant un mélange de médicaments et de produits nettoyants.

Au cours des jours suivants, la fille et son amie m'ont aidée à rassembler les médicaments et les produits. J'ai attendu d'être seule et j'ai bu le mélange. J'ai commencé à me sentir mal, avec une brûlure intense au ventre. La dernière chose dont je me souviens c'est d'être allongée face contre terre dans mon vomi, tordue de douleur et gémissant à l'aide. J'étais trop jeune pour mourir.

Pourquoi Béatrice est-elle morte ?

